

## Coup de cœur mars 2022

« Après deux hivers, chacun le sien,  
les ours se sont rencontrés au printemps. »

C'est si bon de sentir le printemps arriver ! **Comment on fait les bébés ours** est une histoire de printemps, d'amour, de projets, de douceur, de rencontre. Une nouvelle réussite d'Anne Herbauts. Et c'est sans en changer une virgule que nous vous proposons la belle présentation faite par l'éditeur :



« Anne Herbauts signe ici un livre tout en légèreté et facétie, d'une apparente simplicité. La construction de la comptine et les dessins très expressifs des ours en font un récit qui réunira petits et grands autour d'un sujet universel. »

D'un côté papa-ours se réveille après une longue hibernation. Ravi de se retrouver à l'air libre, attentif au vol d'une libellule, d'un rouge-gorge, d'un rayon de soleil, il se met en chemin...

De l'autre côté, au même moment, maman-ours se réveille et explore les paysages en fleurs qui l'entoure. Elle aussi se met en chemin...

En symétrie, de part et d'autre de ce double livre (qui se commence d'un côté ou de l'autre), de pirouette en cabriole, les ours cheminent et se rapprochent petit à petit.

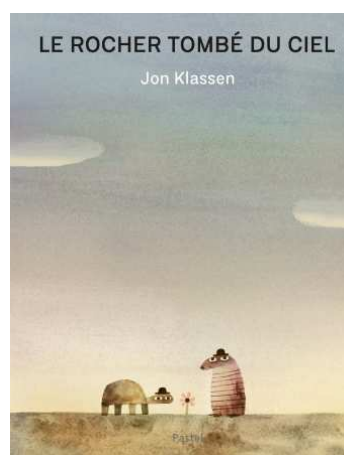
Leur progression l'un vers l'autre est égrenée par une comptine marabout-bout-d'ficelle qui bien vite nous emmène dans la poésie joueuse de la rencontre amoureuse.

Le tête-à-tête deviendra peau-à-peau au cœur du livre à l'ombre d'un grand arbre, tout au centre de la reliure, qui n'aura jamais aussi bien porté son nom ! **Esperluette éditions (08/21)**

Emotion dans la nature !

Des ours nous passons joyeusement aux tortues, tatous et serpents, avec **Le rocher tombé du ciel**. Nouvel album de Jon Klassen, Edition Pastel (02/2022). A partir de 6 ans pour en savourer tout le sens, bien avant pour en savourer la tendresse. Beaucoup d'humour et de suspense. La tortue est têtue et inconsciente. Heureusement, elle n'est pas seule !

Le lecteur se retrouve comme au spectacle de Guignol où les enfants anticipent les catastrophes et crient d'une seule voix « attention, attention ! » J'ai un mauvais pressentiment dit le tatou, mais la tortue ne voit rien. Jon Klassen joue avec maestria du décalage entre le



texte et l'image. Il fait entièrement confiance aux enfants qui se sentent bien plus malins que la tortue mais en totale empathie pour son insouciance capricieuse.

Depuis « Je veux mon chapeau » (2012), nous aimons beaucoup, beaucoup Jon Klassen.